

# FORMATION Le langage multimédia se révèle dans les départements universitaires

Les étudiants en DESS « Hypermédia » (Paris VIII) et « conception et gestion de projet multimédia » (Celsa) ont présenté au public leurs travaux de fin d'année. Rencontres avec les responsables de ces deux formations de référence.



> LES DÉBOUCHÉS POUR CES ÉTUDIANTS « MULTIPLATE-FORMES » ? « ILS CROIENT VENIR POUR UNE VALEUR AJOUTÉE, ET SOUVENT ILS BIFURQUENT »

**C'**est dans les locaux d'une institution avant-gardiste, l'Ircam, qu'une trentaine d'étudiants de deux des formations multimédias les plus cotées actuellement (universités Paris VIII et Celsa) présentaient, la semaine dernière, leurs travaux de fin d'année. Une bonne manière d'évaluer les progrès d'un langage qui se cherche encore, « et qui ne se limite pas à un simple transfert d'image et de texte au numérique, comme le croient encore trop souvent la majorité des entreprises », prévient d'em-

blée Dominique Pagès, responsable pédagogique du DESS « conception et gestion de projet multimédia » au Celsa.

Créée l'année dernière, cette formation, qui s'apprête à accueillir sa troisième promotion (150 postulants pour 30 places), revendique un positionnement culturel, voire littéraire : « Qu'est-ce qu'une image multimédia ? Pour répondre à cette question, il faut faire appel à des connaissances aussi bien sémiologiques,

anthropologiques que philosophiques. Tout cela doit être réfléchi, et nous avons cette compétence au Celsa. »

Une approche, donc, plus intellectuelle que technique, et qui, après avoir quelque peu déconcerté les entreprises, est parvenue à s'imposer : « Cela commence à être compris, c'est vrai que nous étions perçus, au départ, comme barbares, obscures et universitaires. En un an, on constate une réelle évolution. »

Le même éclectisme se retrouve du côté de Paris VIII. Pionnière, l'université de Vincennes-Saint-Denis s'est dotée, dès 1991, d'un département hypermédia né de la rencontre entre littéraires et informaticiens. Intégré dans ce département, le DESS Hypermédia accueille, lui aussi, une trentaine d'étudiants de tous horizons : scientifiques, historiens, géographes, communicants... qui partagent « le même engouement pour les nouvelles technologies. Mais n'ont pas tous pour autant des compétences en multimédia », précise Ghislaine Azémard, responsable de cette formation.

Un tiers d'entre eux suit ce cursus en formation continue. « Les demandes d'éditeurs tels qu'Havas, Hachette, Bayard, la BNF, la Cité des sciences et de l'industrie... sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses. »

La sélection pour intégrer ce DESS fort reconnu dans la profession est particulièrement rude. Cette année, 500 candidats ont postulé. Ils ne seront que 30 élus à bénéficier d'un enseignement complet divulgué par des pointures du multimédia comme Jean-Pierre Balpe ou Louis-Michel Désert. Un enseignement qui ambitionne de les rendre aptes à « dialoguer avec l'ensemble des partenaires de la chaîne de réalisation », résume G. Azémard. Et qui leur permet de concrétiser des projets d'envergure dont certains viennent donc d'être présentés au public.

Au Celsa, ces projets sont menés collectivement par quatre « agences » : Nexio, Ale@s, L5 et Otaku se sont ainsi respectivement penchées sur la mémoire familiale, la vie des quartiers, le surréalisme et la calligraphie. « Ce sont des produits d'auteurs, précise D. Pagès. C'est clairement une carte de visite qui leur apporte une couleur, une vraie valeur ajoutée. »

Le même « métissage » se retrouve chez les projets présentés par les étudiants de Paris VIII. (cf. encadré). Et même s'ils ne sont encore pas complètement aboutis, la majorité de ces travaux révèlent tous à la fois une réelle maîtrise technique, une solide réflexion éditoriale et une créativité originale. Quels débouchés pour ces étudiants « multiplates-formes » ? « Ils croient venir pour une valeur ajoutée, et souvent ils bifurquent, explique D. Pagès. Nous comptons ainsi une hôtesse de l'air devenue conceptrice-réalisatrice, un marketer devenu créateur de site, un informaticien chef de projet multimédia, un juriste concepteur de projets aux USA, sans oublier ceux qui créent leur propre agence interface multimédia. »

**"ON RETROUVE LE MÊME MÉTISSAGE DANS LES FORMATIONS"**

« Les métiers, dans ce secteur, ne sont pas encore stables. On ne les conduit pas sur un terrain balisé. Il faut prendre en compte une mutation permanente en termes de la fois technique et de stratégie éditoriale », précise G. Azémard qui, déjà créatrice du prix Moebus, est à l'initiative du lancement de Cedylab, une cellule éditoriale visant à soutenir les projets grâce, entre autres, à une politique de partenariat financier et industriel émanant d'institutions et d'entreprises du multimédia et des nouvelles technologies. <

## PARIS VIII : DIX PROJETS EN QUÊTE D'ÉDITEURS

- « Typhon Conseil » (site Web)  
Site d'informations pour Les PME-PMI françaises désirant s'implanter sur le marché chinois. Contact : agnes119@hotmail.com
- « Mimolette et l'Arbre magique » (site Web)  
Série de modules ludo-éducatifs destinés aux enfants de 3-6 ans. Contact : kmaryse@club-internet.com
- « Geograph » (site Web)  
Banque d'images et d'articles scientifiques réalisés dans le cadre d'expéditions géographiques. Contact : uhaïn@web
- « Guérissages pygmées » (DVD-ROM)  
(Chroniques d'un campement Akade République centrafricaine 1987-1995) contact : pdecaux@club-internet.fr
- « Le musée virtuel du dragon chinois » (CD-ROM)

- Découverte culturelle d'un animal légendaire  
contact : ceciliayang@hotmail.com
- « Vertigo » (site Web)  
Site pour cinéphile basé sur la revue de cinéma « Vertigo »  
Contact : kadjoun@yahoo.fr
- « Trajectoires » (site Web)  
Écriture d'un roman interactif.  
Contact : http://www.agraph.org
- « Macite » (site Web)  
portail destiné aux associations  
Contact : abdell@chez.com
- « Com Paris VIII »  
Le site de la communication de l'Université de Paris VIII  
Contact : www.univ-paris8.com
- « L'Atelier du tigre »  
Site retraçant la mémoire d'une troupe de théâtre  
contact : www.atelierdutigre.org <

Enquête réalisée par Flore d'Arfeuille